

Février-mars 1918 : les Américains au Chemin des Dames

Les parois des carrières conservent toujours les traces du passage des 20 000 hommes venus sur le plateau pour se familiariser avec la guerre des tranchées.

Les soldats de l'Oncle Sam



Quand le président Wilson déclare la guerre à l'Allemagne le 6 avril 1917, les Etats-Unis ne sont pas prêts à faire la guerre. Sans conscription, ils ont une armée de 200 000 hommes

qui n'a comme expérience que les opérations contre les Indiens et la guerre avec l'Espagne en 1898.

Le général Pershing (1860-1948) qui a été nommé à la tête du corps expéditionnaire, débarque à Boulogne dès le 13 juin 1917. Même s'il est suivi par un premier contingent qui arrive à Saint-Nazaire le 26 juin et défile à Paris pour le 14 juillet, l'engagement reste longtemps symbolique : il n'y a encore que 150 000 soldats américains en France au 1^{er} janvier 1918. Au rythme de 60 000, et bientôt de 200 000 par mois, ceux que les Français appellent les « Sammies » et les Américains les « Doughboys » arrivent par les ports de Saint-Nazaire, Bordeaux, Le Havre, Brest, Marseille et La Rochelle. Les effectifs atteignent les deux millions d'hommes le 11 novembre 1918.

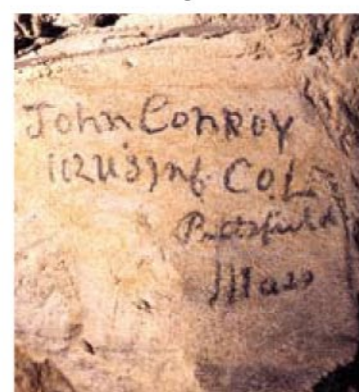
Le premier véritable engagement des troupes américaines a lieu le 28 mai 1918 à Cantigny dans la Somme (1^{er} division US). A partir du 6 juin, c'est au tour de la 3^e division et du corps des Marines de défendre Château-Thierry et de s'illustrer au Bois Belleau. Le 10 août, Pershing avec sa 1^{re} armée américaine, se voit attribuer par Foch le secteur de Saint-Mihiel. Le 11 novembre, ses soldats sont à Sedan.

Les Américains ont perdu 116 000 hommes en Europe. 53 000 sont morts au combat, les autres de maladie. Si la plupart des corps ont été rapatriés, 30 000 d'entre eux reposent toujours dans les six cimetières gérés par l'American Battle Monuments Commission. Trois se trouvent dans l'Aisne, à Bony, Seringes-et-Nesles et Belleau.

Commandée par le Général Clarence Edwards et forte de plus 20 000 hommes, la 26^e Division d'infanterie est la première division américaine complète à débarquer en France. Elle avait été constituée en août 1917 à partir d'unités de la Garde nationale de six états du nord-est des Etats-Unis : Massachusetts, Connecticut, Maine, New Hampshire, Rhode Island, Vermont. Six états de la Nouvelle-Angleterre, d'où le surnom de « Yankee Division » donné à la 26^e Division.



Ils avaient quitté les Etats-Unis à partir du 7 septembre 1917. Leur arrivée en Europe s'était échelonnée jusqu'à la fin octobre. La plupart avaient débarqué à Saint-Nazaire, d'autres au Havre via Liverpool.

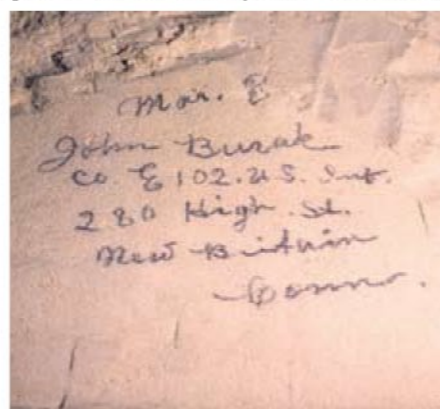


Après une première période d'entraînement préliminaire dans la région de Neufchâteau, la 26^{ème} Division U.S. avait été placée sous le commandement du 11^{ème} Corps d'Armée français qui était engagé dans le secteur du Chemin des Dames.

« WELCOME TO THE 26th ! »

A partir du 5 février 1918, les différentes unités de la Yankee Division prirent leurs positions depuis la forêt de Pinon jusqu'à Braye-en-Laonnois, sur trois échelons avec une rotation tous les quatre jours : réserve dans la vallée de l'Aisne, soutien vers Vailly, première ligne sur le Chemin des Dames avec pour s'abriter les carrières reprises l'année précédente : Froidmont, Rouge-Maison, Le Panthéon, Montparnasse.

Section par section, compagnie par compagnie, encadrée par les troupes françaises (par exemple le 64^e RI à Braye-en-Laonnois), la 26^e Division s'initia à la dure réalité de la guerre de tranchées. Le secteur était considéré comme calme, mais il ne le resta pas longtemps. Les Allemands voulurent bien faire comprendre aux nouveaux arrivants que la tâche ne serait pas si aisée. Des pancartes sortirent même de leurs tranchées avec ces mots : « WELCOME TO THE 26th ! »



Le 5 février, le premier coup de canon est tiré par une pièce de la batterie A du 101^e régiment d'artillerie de campagne (Field Artillery) à 3 h 45 de l'après-midi. La douille du premier obus tiré est toujours conservé aujourd'hui au Massachusetts.

« Les Français étaient amusés par la curiosité sans limite des Américains, avant de s'en inquiéter ! »

Frank P. Sibley, *With the Yankee division in France (Boston -1919).*

Si aucune intervention de grande envergure ne fut à l'ordre du jour pendant leur séjour, les Américains firent l'apprentissage complet de la guerre, depuis la recherche des cantonnements de l'arrière jusqu'aux incessantes



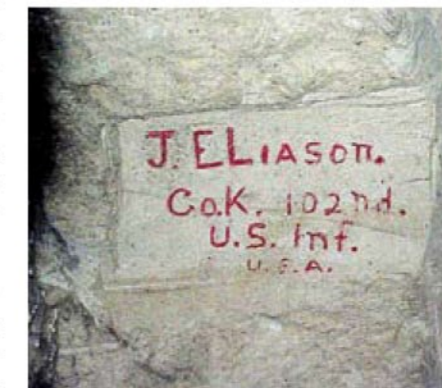
montées et descentes des premières lignes sous les tirs de batteries allemandes. Il fallait tenir les secteurs qui leur avaient été assignés, effectuer des reconnaissances dans le no man's land en binôme avec les camarades français, mener des raids et des contre-attaques.

Entre le 18 et le 21 mars, la 26^{ème} Division U.S. fut relevée du Chemin des Dames pour rejoindre le secteur de Toul. Elle avait passé 46 jours dans le

secteur du Chemin des Dames avec un équipement peu adapté à l'hiver. Dans toutes les carrières, toujours situées très près des premières lignes, les Sammies gravèrent, dessinèrent, sculptèrent sur le calcaire. Ces traces patriotiques, religieuses ou culturelles sont encore bien visibles de nos jours.

Les soldats de la 26^e Division reviendront dans l'Aisne pour participer à la bataille de Château-Thierry en juin-juillet. La Yankee Division y gagna deux nouveaux surnoms qui lui seront donnés par le général Degoutte commandant la 6^e Armée française : « Division du sacrifice » et « Sauveurs de Paris ». Les pertes de la Division pour l'année 1918 sont de 13 664 : plus de 12 000 blessés et 1 587 morts.

Sources : Frank P. SIBLEY, *With the Yankee division in France*, Boston 1919. John NELSON, *26th Division*, The Worcester Evening Gazette 1919 (reprint 1998).



Les dessins, graffiti et sculptures illustrant cet article ainsi que ceux de la page de couverture ont été photographiés dans les carrières de Froidmont, Rouge-Maison et Nanteuil-la-Fosse. Pour visiter la carrière de Rouge-Maison, s'adresser à l'Office de Tourisme de Vailly-sur-Aisne. Tel. 03 23 24 62 47. Pour visiter la carrière de Froidmont à Braye-en-Laonnois, s'adresser à l'Association du Chemin des Dames. E-mail : cdd1418@aol.fr



Dans le cimetière de Seringes-et-Nesles, la tombe du caporal Homer J. Wheaton.

Né le 11 novembre 1885 dans l'Etat de New-York, Homer J. Wheaton a étudié le droit à l'Université de Syracuse. Capitaine de l'école de football américain de son école, il est journaliste sportif à la *Worcester Gazette* quand il est appelé dans les rangs de la Garde nationale en 1916. Il est l'un des premiers Américains de la 26^e division à trouver la mort au Chemin des Dames.

Homer J. Wheaton est mortellement blessé le 27 février 1918 dans le secteur de Chavignon par l'explosion d'une grenade en cherchant à protéger ses camarades de tranchée. Récompensé et cité pour sa conduite héroïque et son esprit de sacrifice, il est le premier combattant du Corps expéditionnaire américain en France à recevoir – à titre posthume – la décoration que vient de créer le Congrès : la D.S.C. (Distinguished Service Cross).